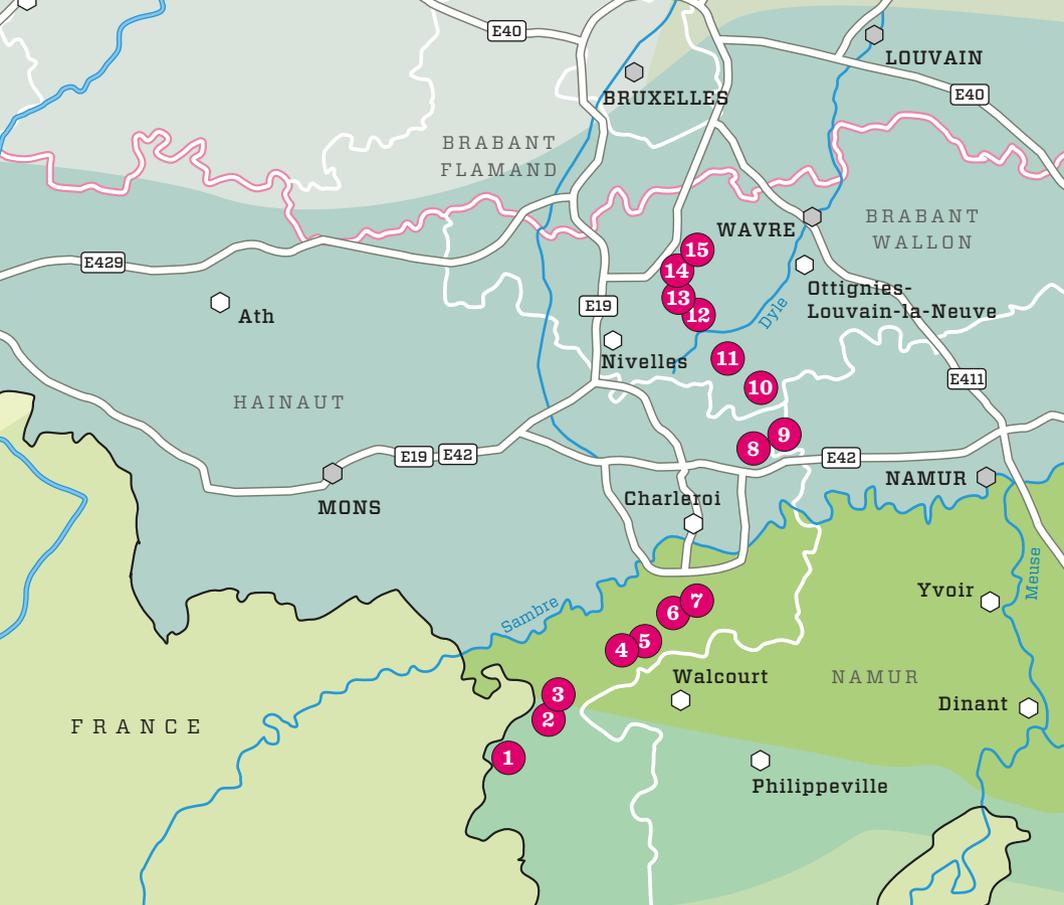


**LE GUIDE DES
PROMENADES SUR
LES TRACES DE NAPOLEÓN**



PAGE	N°		KM	ALT.
15	01	Grandrieu	16,5	12
23	02	Beaumont	8,5	-
33	03	Thirimont	15,5	-
41	04	Marbais-la-Tour	9,5	7
49	05	Ham-sur-Heure-Nalinnes	13	9,8
57	06	Jamioulx	10,5	-
65	07	Jamioulx	14,5	-
75	08	Fleurus	11,5	4
83	09	Ligny	12,5	-
95	10	Marbais	9	-
101	11	Baisy-Thy	12	-
109	12	Genappe	8	-
117	13	Glabais	13	5
127	14	Plancenoit	13	-
135	15	La Marche	14,5	-

Chimay Couvin

FRANCE





**LE GUIDE DES
PROMENADES SUR
LES TRACES DE NAPOLEÓN**

NATHALIE DEMAIN

Racine

www.racine.be

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Textes: Nathalie Demain

Photographies: Nathalie Demain

Mise en pages: Armée de verre, Steven Theunis, Olu Vandenbussche, www.armeedeverre.be

Cartographie: Tatjana Matysik

© Éditions Racine, 2014

Tour et Taxis, Entrepôt royal - 86C, avenue du Port, BP 104A • B-1000 Bruxelles

D. 2014. 6852.30

Dépôt légal: novembre 2014

ISBN 978-2-87386-909-0

Imprimé en République tchèque

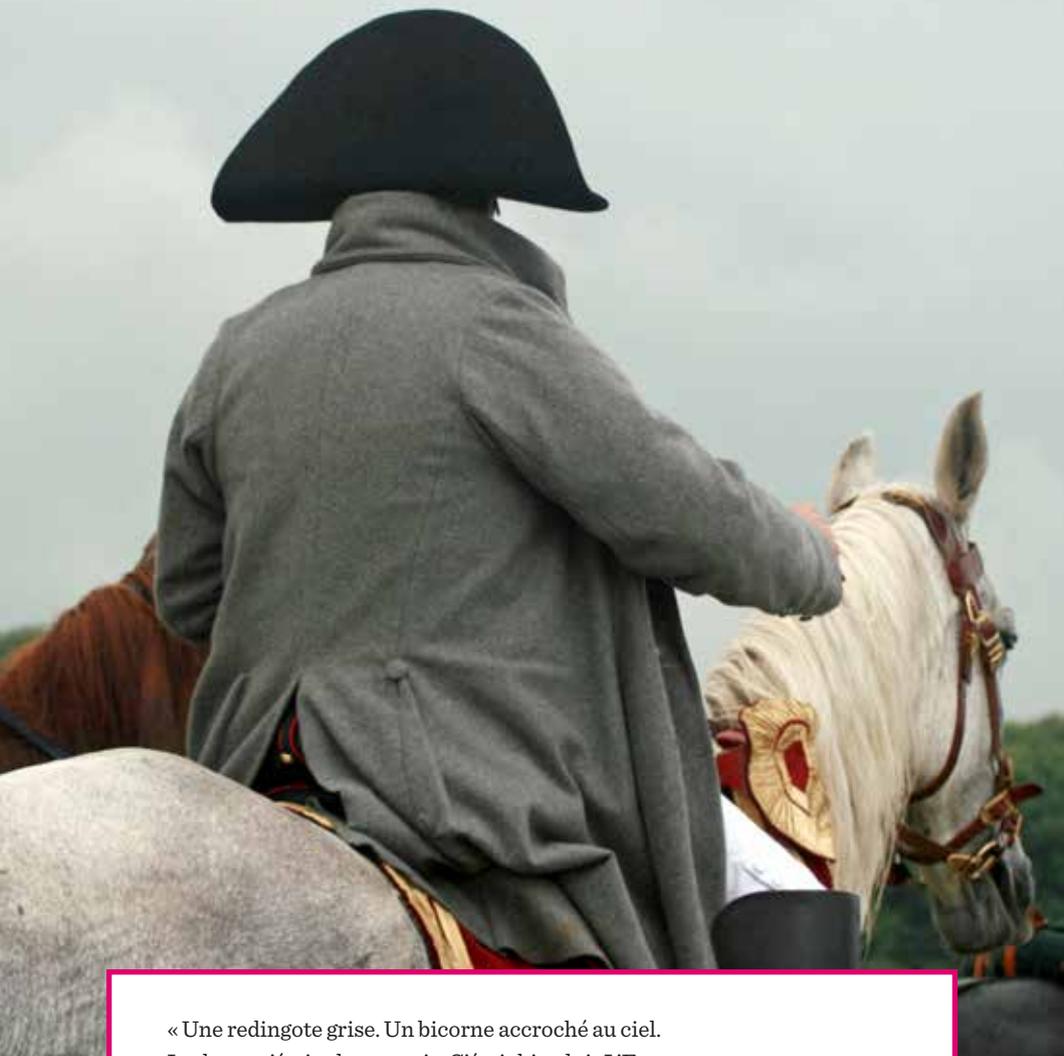
Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

Sommaire

- 07 * Préface
- 10 * Introduction
- 11 * Comment utiliser ce guide ?
- 13 * Avertissements

Les promenades

- 15 01 **GRANDRIEU** (16,5 km ou 12 km)
- 23 02 **BEAUMONT** (8,5 km)
- 33 03 **THIRIMONT** (15,5 km)
- 41 04 **MARBAIX-LA-TOUR** (9,5 km + 7 km)
- 49 05 **HAM-SUR-HEURE** (13 km ou 9,8 km)
- 57 06 **JAMIOULX** (10,5 km)
- 65 07 **JAMIOULX** (14,5 km)
- 75 08 **FLEURUS** (11,5 km + 4 km)
- 83 09 **LIGNY** (12,5 km)
- 95 10 **MARBAIS** (9 km)
- 101 11 **BAISY-THY** (12 km)
- 109 12 **GENAPPE** (8 km)
- 117 13 **GLABAIS** (13 km + 5 km)
- 127 14 **PLANCENOIT** (13 km)
- 135 15 **LA MARACHE** (14,5 km)



« Une redingote grise. Un bicorne accroché au ciel.
Le doute n'était plus permis. C'était bien lui : L'Empereur. »

– J.-C. Damamme

Préface

Napoléon Bonaparte (1768-1821) n'a jamais laissé indifférent, se voyant affublé de toutes sortes de surnoms, tels « le Petit Chacal », « l'Immortel », « l'Oint du Seigneur », « l'Ogre corse » et d'autres, plus élogieux ou plus infamants encore. Un nombre incroyable de livres, de revues, de simples articles, de tableaux, de films ou d'émissions de télévision l'ont pris pour sujet. Nous pourrions donc penser que tout a déjà été dit. Tout, oui, mais aussi son contraire. Alors, comment se faire une idée de ce que furent sa vie et son œuvre politique ?

Tout d'abord, il nous faut renoncer dès maintenant à émettre un jugement sur le personnage historique, car cela nous placerait sur le plan de la morale et non sur celui de l'Histoire. Lorsque nous tentons de reconstruire un événement du passé, nous ne disposons que de ressources limitées. Grâce à ces sources, nous tendons à l'objectivité mais sommes toujours victimes des lacunes de cette documentation ; nous sommes également influencés par notre conception et notre perception du monde. Dans le cadre d'un travail d'historien, il faut donc, autant que faire se peut, rester prudent et se méfier de soi-même. Dans le cas de Napoléon, une série de paramètres est à prendre en compte afin de garder cette distance critique. Par exemple, il vécut à une époque où l'esclavage était légal et pratiqué par de nombreux pays d'Europe, où la femme était considérée comme inférieure à l'homme dans la plupart des domaines et où le monde occidental dominait, ou était sur le point de dominer le monde par la force. Certes, Napoléon rétablit l'esclavage (1802), mais la France ne l'interdit définitivement que 27 ans après sa mort et si le Royaume-Uni abandonna la traite des êtres humains en 1807, il n'interdit finalement l'esclavage qu'en 1833. De même, il faut garder à l'esprit que Bonaparte a évolué dans le temps. Ses idées lorsqu'il était jeune sous-lieutenant de Louis XVI n'étaient plus les siennes lorsqu'il était consul. Ceci étant dit, nous pouvons commencer à appréhender ce personnage, dans ses facettes militaires comme politiques. Il faut pour cela tenir compte de ce qu'il a apporté à son époque, mais aussi comprendre ce qu'il a reçu en héritage. Napoléon Bonaparte est un Corse, un enfant de l'Ancien Régime mais imprégné du rationalisme du Siècle des Lumières. Il n'a pas créé l'armée française ; les canons, les fusils et la formation d'une bonne partie des officiers appartiennent à l'époque de Louis XVI. Les excellents officiers

sortis du rang, les troupes utilisées en masse avec une grande puissance de feu sont l'œuvre, notamment, de Carnot, l'organisateur de la Victoire. Napoléon n'a pas sauvé la France, il n'y a pas rétabli l'ordre. Le Directoire, le gouvernement de la France entre 1795 et 1799, y était parvenu avant lui. Mais quelles sont donc les raisons qui l'ont fait passer à la postériorité ? Le Directoire hérite des conquêtes de la Révolution. L'impérialisme de la France va donc s'opposer à celui des autres puissances d'Europe et Napoléon, grâce à l'armée et à ses talents de stratège, poursuivra la politique de conquête avec brio. S'il est un maître dans l'art de rassembler et de manœuvrer promptement ses troupes, toutefois, il ne comprend rien aux tempêtes qu'il déchaîne en Europe et aux nouvelles formes de guerre qui apparaissent en Espagne et en Russie.

Du côté de son activité politique, il n'est pas le seul général à convoiter le pouvoir des Directeurs ; ceux-ci sont de plus en plus dépendants d'une armée ayant sauvé le régime et qui lui apporte de substantiels revenus grâce aux conquêtes. Cependant, Napoléon est le plus déterminé des officiers et bénéficie des meilleurs appuis pour s'emparer du pouvoir. Une fois consul, Bonaparte poursuit l'œuvre de rationalisation de la République et accentue la centralisation de la France, recherchant l'efficacité sans se soucier des libertés. Pour mener une guerre, il faut en effet des hommes, de l'argent obtenu grâce aux impôts et, surtout, un pouvoir qui ne rencontre pas de contestation. Jamais les Français ne seront si bien contrôlés.

Faut-il le rappeler ? La République ne connaît que l'économie de guerre. Le blocus, qui doit mettre l'Angleterre à genoux, aggrave encore une situation économique difficile et même si l'Empereur tente de développer l'industrie en France et donc dans nos régions, au final, il n'arrivera pas à trouver d'autre solution pour maintenir son économie que de contrôler celle des autres pays d'Europe. Ce qui aura pour résultat de lui aliéner la classe bourgeoise, celle qui l'a soutenu dans sa prise de pouvoir, celle sans qui toute victoire est illusoire.

Enfin, Napoléon n'est pas l'auteur du Code Napoléon dans le sens où il n'en a pas écrit les articles. Il s'agit d'une œuvre collective. Pourtant, par ce code, Napoléon, en tant que despote absolu, parvient à imposer en France et dans les pays conquis une réforme déjà envisagée par les rois de France et voulue par la République. Bien sûr, ce code n'apporte pas la liberté et l'égalité,

valeurs incompatibles avec la censure, les arrestations arbitraires et une égalité qui ne concerne pas les femmes. Ce texte est en fait une base du droit qui sera modifiée par la suite mais dont plus de la moitié des articles sont encore valables dans son pays d'origine.

Durant les dernières années de sa vie, Napoléon put réécrire son histoire. Durant cette période, il rendit les autres responsables de ses échecs. C'est tellement humain ! Il laissa une France ruinée mais avec une administration centralisée qui ne fut pas remise en question. Les rois de France et des Français (1815-1848) acceptèrent une bonne part de l'héritage de Bonaparte, au point d'achever des œuvres telles que l'Arc de Triomphe ou encore de ramener ses cendres à Paris.

La vie de l'Empereur n'est pas un roman, mais elle nous invite à méditer sur le destin des êtres humains, et pourquoi pas en nous baladant de la frontière française jusqu'au champ de bataille de Waterloo, comme ce livre nous y invite.

Pourquoi ne pas philosopher sur le pouvoir absolu que l'on n'abandonne pas, aujourd'hui comme hier, en cheminant sur ces routes qui ont vu passer tant d'hommes et de femmes, parmi lesquels, en 1815, Napoléon Bonaparte ?

Denis De Vleeschouwer, licencié en histoire, professeur d'histoire

Introduction

Sur base du tracé que Napoléon parcourut en Belgique, du 14 au 18 juin 1815, j'ai cherché à créer des itinéraires en boucles, qui empruntent : un tronçon qu'il suivit, un endroit où il fit une halte, où il dormit, ou, à défaut, qui suivent le passage de l'un ou l'autre de ses généraux ; les lieux de batailles n'ont évidemment pas été oubliés. Mais j'ai également voulu, comme dans le livre précédent, aller à la recherche de chemins moins connus ; de même, j'ai profité des passages dans les villages pour utiliser au mieux des sentiers de liaison (entre les propriétés, entre les murs des maisons...).

Le terrain a évidemment bien changé depuis 1815 : d'une part, en raison de l'évolution industrielle et technologique : chemins de fer, routes, avions, éoliennes et j'en passe ; d'autre part, en raison du passage des ans : arbres remarquables foudroyés ou abattus, disparition de sentiers, démolition ou ruine de bâtiments, bois mis à blanc, aménagements humains (je pense à la butte, qui, pour sa création, réduisit le chemin creux à néant)...

Il n'empêche, par endroits, avec un peu d'imagination, on peut encore deviner la progression des troupes, imaginer Napoléon regardant fièrement passer ses soldats ou galopant à bride abattue à la poursuite des Anglais ! En repérage, par mauvais temps, je n'ai eu aucune peine à envisager les difficultés rencontrées par ces hommes, avançant péniblement dans la boue, leurs habits trempés, exposés au froid et au vent dans les zones campagnardes bien dégagées...

Pour s'imprégner au mieux de l'ambiance, j'ai essayé de respecter le sens de la marche suivi à l'époque. Les tronçons qui suivent les traces de Napoléon s'effectuent dans le même sens.

Nonobstant cela, chaque randonnée proposée reste une promenade pour le plaisir : celui de la marche, de la contemplation de beaux paysages, du bien-être de se trouver dans un environnement agréable.

Bonne promenade !

« Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner les deux tiers à la raison, et l'autre tiers au hasard. Augmentez la première fraction, et vous serez pusillanime. Augmentez la seconde, vous serez téméraire. »

– Napoléon Bonaparte

Comment utiliser ce guide?

Ce livre présente **15 randonnées** qui, journée après journée, suivent le trajet effectué par Napoléon.

Les itinéraires s'articulent selon un même schéma :



- » Un **numéro d'ordre** et le **nom du lieu** où débute et finit la promenade.
- » Une **citation** de Napoléon.



Des **icônes** au début de chaque promenade qui permettent de choisir une balade selon vos désirs.



Accessible aux enfants



Accessible en VTT



Adapté aux promeneurs accompagnés de leur chien



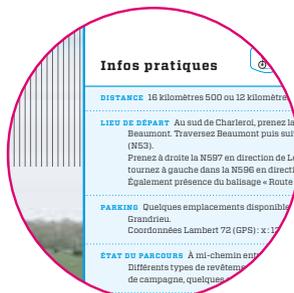
Panoramas et paysages exceptionnels



Idéal pour les amoureux de la nature (plantes spéciales, animaux, phénomènes naturels)

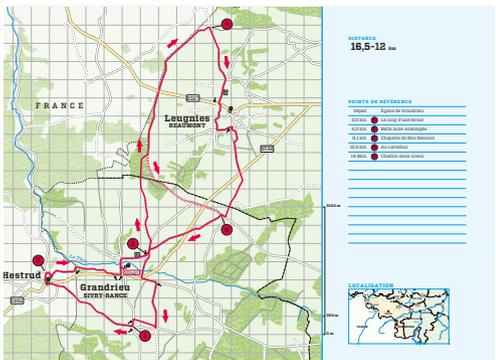


Accessible à cheval



Informations pratiques :

- » La **distance** du parcours.
- » La manière d'atteindre le point de départ de la promenade se trouve décrite sous **Lieu de départ**.
- » Les **possibilités de parking** au point de départ.
- » Des informations concernant le **type de chemin, l'état du parcours**.
- » **L'accessibilité** : si l'itinéraire peut être suivi en vélo tout-chemin.
- » Des données concernant la **signalisation**.
- » La **carte topographique** qui peut être utilisée lors de la promenade. Il s'agit de cartes IGN (Institut géographique national) à **l'échelle 1:20 000**.
- » **Les environs** : invitation à découvrir des curiosités locales.



Une carte détaillée :

Les itinéraires décrits n'ont pas de balisage spécifique; les cartes détaillées sont donc indispensables.

Sur les cartes des balades, l'itinéraire est tracé en rouge; les points de référence sont désignés par un chiffre rouge encerclé.

Les points de référence sont repris avec les noms mentionnés dans la description détaillée.

promenade
01

GRANDRIEUX

« On est toujours fier de donner quelque chose au monde. »
-Napoleon

La promenade

Des à l'égline, prenez à gauche, rue de la Régence, afin de rejoindre la route principale que vous suivrez sur votre gauche. Après une centaine de mètres, bifurquez à droite dans la rue du Marché puis encore à droite dans la rue des Pauraux, rue villageoise qui mène en direction. À la sortie du village, tournez à droite dans la rue A. Doucet, que vous suivrez tout de long, admettez les très belles vues sur la vallée. À la bifurcation, tournez à gauche et après une dizaine de mètres, prenez à droite. Le **Belin Pons Brevet**, un large chemin emprunté, laissez-vous guider sur r 1 l'éclaircie par cet agréable chemin qui évite entre les champs. Belle vue côté droit sur le village de Grandrieux. Vous retrouverez bientôt l'égline. La rue déviante et vous emmène la route principale du village de Hestrud, que vous empruntez à gauche.

L'ancien pontonier, devenu acquiescé le Musée de la douane, vous attend. Traversez le musée de La Turle et empruntez le chemin en graviers sur votre droite. Passez à gauche de la douane et empruntez une petite route que vous suivrez à droite. Après une centaine de mètres, empruntez sur votre droite un chemin gravillonné qui vous ramène au bord du ruisseau. Vous le traversez sur un pont en béton, avec l'égline face à vous. Juste après le pont, sur la droite, vous découvrez une **belie sans aménagement**, avec une table où « Napoleon fit faire son chemin ». Deux tables accueillent et le pont agricole de l'eau.

Après ce moment de pause, montez les longues escaliers jusqu'à l'égline que vous contournez à gauche. Passez entre les deux commodes (l'ancien et le nouveau) et continuez tranquillement sur la route qui, les deuxièmes maisons passées, devient un chemin de terre. Laissez-vous guider sur ce très beau chemin sur r 100 mètres avant de retrouver l'égline puis la route principale, rue de la Liberté, que vous suivrez sur la gauche. Après une centaine de mètres, tournez à gauche vers la place Albert P.

10

La description :

- » Les différents monuments, bâtiments, stèles, lieux de passage particuliers que le randonneur trouvera **sur le parcours** où Napoléon et/ou des éléments de son armée ont marqué l'itinéraire.
- » La **description de la promenade** elle-même, en corrélation avec la carte, avec des points de renvoi pour les éléments repris sous l'onglet ci-dessus.
- » Par ailleurs, des éléments pouvant servir de **points de repère** tout au long du parcours sont mentionnés en caractères gras et rouges et sont numérotés. La numérotation se réfère à la légende indiquée sur la carte.

Avertissements

Les itinéraires proposés n'engagent en aucune façon la responsabilité de l'auteur. Chacun emprunte les parcours sous sa propre responsabilité.

Avec le temps, les parcours décrits peuvent avoir été modifiés.

Le randonneur se conformera aux réglementations en vigueur :

il respectera le code forestier et le code de la route.

- » Dans la nature, veiller à adopter une attitude responsable envers l'environnement et les habitants ;
- » rester sur les sentiers et chemins ;
- » ne pas jeter papiers, canettes ou autres déchets ;
- » préserver la quiétude des lieux ;
- » respecter les autres usagers ;
- » tenir les chiens en laisse.

On n'oubliera pas qu'en période de chasse, la circulation dans les bois peut être temporairement interdite.

MERCREDI 14 JUIN 1815

Napoléon et toute sa suite quittent le château d'Avesnes à l'aube. Au même moment, lecture est faite aux différents corps de son armée, répartis entre Avesnes et Beaumont, de son discours qui se termine par cette phrase assez connue :

« Pour tout Français qui a du cœur, le moment est venu de vaincre ou de périr. »

Napoléon arrive à Beaumont en début d'après-midi, vers 14 heures, où il passera la nuit au château des Caraman-Chimay.

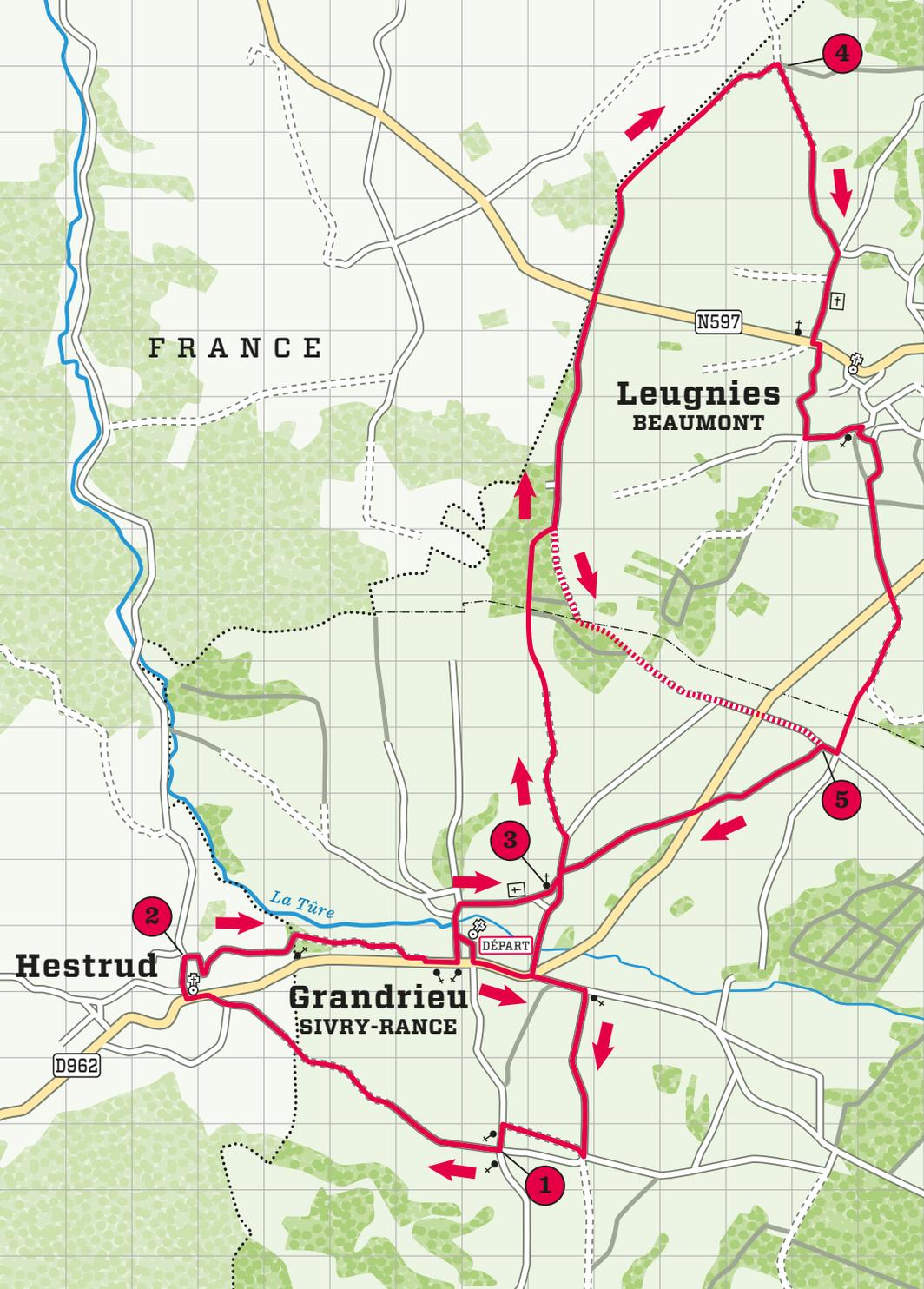


promenade

GRANDRIEU

01





FRANCE

Leugnies
BEAUMONT

Hestrud

Grandrieu
SIVRY-RANCE

La Tûre

DÉPART

N597

D962

2

3

5

4

1

Infos pratiques



DISTANCE 16 kilomètres 500 ou 12 kilomètres

LIEU DE DÉPART Au sud de Charleroi, prenez la N53 en direction de Beaumont. Traversez Beaumont puis suivez la direction de Chimay (N53). Prenez à droite la N597 en direction de Leugnies. Avant Leugnies, tournez à gauche dans la N596 en direction de Grandrieu. Également présence du balisage « Route Napoléon en Wallonie ».

PARKING Quelques emplacements disponibles autour de l'église de Grandrieu. Coordonnées Lambert 72 (GPS) : x : 135 940, y : 98 920

ÉTAT DU PARCOURS À mi-chemin entre campagnard et villageois. Différents types de revêtements : des rues asphaltées, des chemins de campagne, quelques sentiers dans les bois.

ACCESSIBILITÉ Réservé aux piétons éventuellement accompagnés d'un chien tenu en laisse. Praticable en vélo tout-chemin et à cheval.

SIGNALISATION Pas de signalisation propre à la balade ; présence en différents endroits du balisage de promenades locales.

CARTE TOPOGRAPHIQUE IGN 1:20 000 52 5-6

« On est toujours forcé de donner quelque chose au hasard. »
– Napoléon

La promenade

Dos à l'église, prenez à gauche, rue de la Régence, afin de rejoindre la route principale que vous suivez sur votre gauche. Après une centaine de mètres, bifurquez à droite dans la rue du Marché, puis encore à droite dans la rue des Fauvaux, rue villageoise qui monte en douceur. À la sortie du village, tournez à droite dans la rue A. Durant, que vous suivez tout du long : admirez les très belles vues sur la vallée. À la bifurcation, tournez à gauche et après une dizaine de mètres, prenez à droite, **le long d'une ferme**, un large chemin empierré. Laissez-vous guider sur ± 1 kilomètre par cet agréable chemin qui évolue entre les champs. Belle vue côté droit sur le village de Grandrieu. Vous retrouvez bientôt l'asphalte. La rue descend et vous rejoignez la route principale du village de Hestrud, que vous empruntez à gauche.

L'ancien poste frontière, devenu aujourd'hui le Musée de la douane, vous attend. Traversez le ruisseau de La Ture et empruntez le chemin en graviers sur votre droite. Passez à proximité du kiosque et rejoignez une petite route que vous suivez à droite. Après une centaine de mètres, empruntez sur votre droite un chemin gravillonné qui vous ramène au bord du ruisseau. Vous le traversez sur un pont en béton, avec l'église face à vous. Juste après le pont, sur la droite, vous découvrez une **belle zone aménagée**, avec une stèle où « Napoléon fit boire son cheval », deux bancs accueillants et le bruit agréable de l'eau.

Après ce moment de pause, montez les larges escaliers jusqu'à l'église que vous contournez à gauche. Passez entre les deux cimetières (l'ancien et le nouveau) et continuez tranquillement sur la route qui, les dernières maisons passées, devient un chemin de terre. Laissez-vous guider sur ce très beau chemin sur ± 600 mètres avant de retrouver l'asphalte puis la route principale, rue de la Libération, que vous suivez sur la gauche. Après une centaine de mètres, tournez à gauche vers la place Albert I^{er}.

Traversez le ruisseau du Village et prenez la première à droite, rue de la Poterie, en légère montée. Restez dans l'axe principal. Un peu plus loin sur votre gauche, vous découvrez la **chapelle de Bon-Secours** (agrémentée d'un petit panneau alimentant une légende napoléonienne). Continuez tout droit. Ignorez un premier chemin à droite et, à la sortie du village, tournez à gauche dans un chemin de terre qui monte en douceur parmi des prairies.

Entrez dans le bois. Au début, le chemin est très raviné. Progressivement, il retrouve une allure normale et descend tranquillement jusqu'à une barrière où vous rejoignez le chemin principal que vous suivez sur la droite. Après une dizaine de mètres, vous êtes face à une bifurcation. - *Possibilité de raccourcir l'itinéraire en prenant à droite. La reprise de l'itinéraire sera indiquée par **.*



Sur le parcours

Petite stèle (Hestrud) : « Ici Napoléon fit boire son cheval le 14 juin 1815. Un petit garçon du village lui dit “n’allez pas par là Monsieur”. »

Tournez à gauche. Après quelques mètres, en face d’une maison blanche, vous découvrez le site de la « Haie des Saules » - site d’exploitation d’une ancienne marbrerie - agrémenté d’un banc et d’un panneau didactique.

Continuez ensuite votre chemin. Le paysage s’ouvre avec des vues superbes sur la campagne environnante. À la route (N597), traversez prudemment



et continuez sur le chemin empierré droit devant vous. Vous constaterez au passage que vous êtes vraiment « sur » la frontière franco-belge.

Laissez-vous emmener par ce beau chemin qui évolue entre les pâturages.

Au carrefour, prenez la première à droite, un beau chemin de terre que vous suivez quelque temps.

Vous retrouvez l'asphalte, et après 400 mètres, tournez à droite dans la rue qui monte, rue E. Culot. Arrivé à la grand-route, traversez avec prudence puis pratiquez un gauche-droite et poursuivez dans le chemin Duwez, petite route villageoise en descente. Au prochain carrefour, tournez à gauche dans la rue Taille des Marchés. Cet itinéraire permet d'approcher l'église du village de Leugnies de manière détournée, avec une très jolie vue. Ignorez à droite la rue E. Deroche. Si vous souhaitez visiter l'église, vous devrez encore monter la rue Hubert ; sinon, restez sur la droite de la route.

Juste après avoir dépassé la maison blanche, empruntez un petit sentier sur la droite. Il trace sa route entre les jardins, barbelés des deux côtés. À la petite route, continuez tout droit sur une rue asphaltée qui monte doucement. À la première opportunité, tournez à droite dans la rue L. Catiaux. Plus loin, vous retrouvez la rue A. Rousseaux, que vous suivez jusqu'à la grand-route (N596).

Traversez avec prudence et empruntez un chemin de terre face à vous. Après ± 400 mètres, quittez le chemin principal pour vous engager sur la droite dans un sentier, pas très bien marqué au début. 400 mètres plus loin, au carrefour, tournez à droite.

****** C'est ici que le raccourci rejoint l'itinéraire principal. Vous arrivez de la grand-route et vous allez tourner à droite dans le chemin semi-creux.

Après une dizaine de mètres, prenez à gauche dans un **chemin semi-creux** qui évolue entre les prairies. Retraversez la grand-route et poursuivez le chemin pour rejoindre une petite route que vous empruntez sur votre gauche. Restez sur le côté gauche de cette rue et descendez jusqu'à la route principale, où vous tournez à droite. Arrivé à hauteur du bâtiment « La Margeride », prenez la large allée gravillonnée et découvrez, presque caché, un petit sentier sur la gauche qui circule entre les propriétés et vous ramène à proximité de l'église, point de départ de la randonnée.